

# COUTS DE PRODUCTION DES POULETS DE CHAIR DANS DIVERS PAYS D'EUROPE ET DU MONDE : ETUDE COMPARATIVE ET PERSPECTIVES

**Van Horne P.L.M**

*LEI, Wageningen University and Research Center (WUR), P.O. Box 35, 6700AA Wageningen*

Cette étude a pour objectif d'apporter des informations sur la position compétitive actuelle et à venir du secteur des poulets de chair de l'UE. La détermination des coûts de production des poulets de chair a été faite, après recueil des données les plus importantes pour chaque pays (performances et coûts des intrants), en utilisant la même méthode de calcul pour tous les pays. Elle a été faite pour l'année 2007 dans les pays de l'UE suivants : Pays-Bas, Allemagne, France, Royaume-Uni et Pologne. Les Etats-Unis, la Thaïlande et le Brésil ont été choisis comme exemples de la situation hors UE.

Dans les années à venir, les nouvelles législations européennes et nationales vont entrer en vigueur et auront une influence sur les coûts de production. Elles ont trait à la sécurité alimentaire, au bien-être animal et à l'environnement. L'impact sur les coûts de production a été calculé, pour tous les pays, en tenant compte de la situation en 2012.

## INTRODUCTION

Pour le compte du Ministère néerlandais de l'Agriculture, de la Nature et de la Qualité des aliments, et du groupe Product Board for Poultry and Eggs (PPE), le LEI (Institut de Recherche Économique Agricole de l'Université de Wageningen) a comparé les coûts de production des poulets de chair aux Pays-Bas et dans un certain nombre de pays voisins. Le LEI avait déjà réalisé des études de ce type par le passé. En ce qui concerne les méthodes suivies et le choix des pays, cette étude est comparable aux précédentes. Elle comporte trois parties : a) une comparaison internationale des coûts de production basée sur l'année 2007; b) une analyse des différences de coûts de production entre exploitations ; et c) une étude de l'évolution des coûts de production d'ici à 2012 par suite de la modification des règlements et de la législation au niveau national et européen.

## 1. METHODES

Les coûts de production des poulets de chair ont été calculés pour 2007, année de référence, pour les Pays-Bas, l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni et la Pologne. La détermination des coûts de production des poulets de chair a été faite, après recueil des données les plus importantes pour chaque pays (résultats techniques, coûts fixes, coûts variables, et prix), en utilisant la même méthode de calcul pour tous les pays.

## 2. RESULTATS POUR 2007

La figure 1 indique les résultats relatifs aux élevages (production primaire). Parmi les pays de l'UE, c'est la Pologne qui a les coûts de production les plus faibles, avec 0,754 euros par kilo de poids vif. Viennent ensuite les Pays-Bas, avec un coût de production moyen un peu plus élevé de 0,759 €. Puis l'Allemagne, avec un coût de production moyen un peu plus élevé qu'aux Pays-Bas (0,778 € soit + 2 %). En France aussi, les coûts de production sont supérieurs à ceux des Pays-Bas (0,794 € soit + 4 %). Enfin, le Royaume-Uni a des coûts de production significativement plus élevés que les Pays-Bas (0,856 € soit + 13 %). Les exploitations néerlandaises de poulets de chair ont des bons résultats en termes de production et bénéficient de prix relativement bas en ce qui concerne l'alimentation. Inversement, elles doivent faire face à un coût important de l'enlèvement du fumier, à des bâtiments d'élevage plus chers et à des coûts énergétiques plus élevés (taxe sur l'énergie). Le coût de l'enlèvement du fumier aux Pays-Bas constitue un poste de dépense important qui ne pèse pas sur les éleveurs de poulets de chair en France, au Royaume-Uni ou en Pologne.

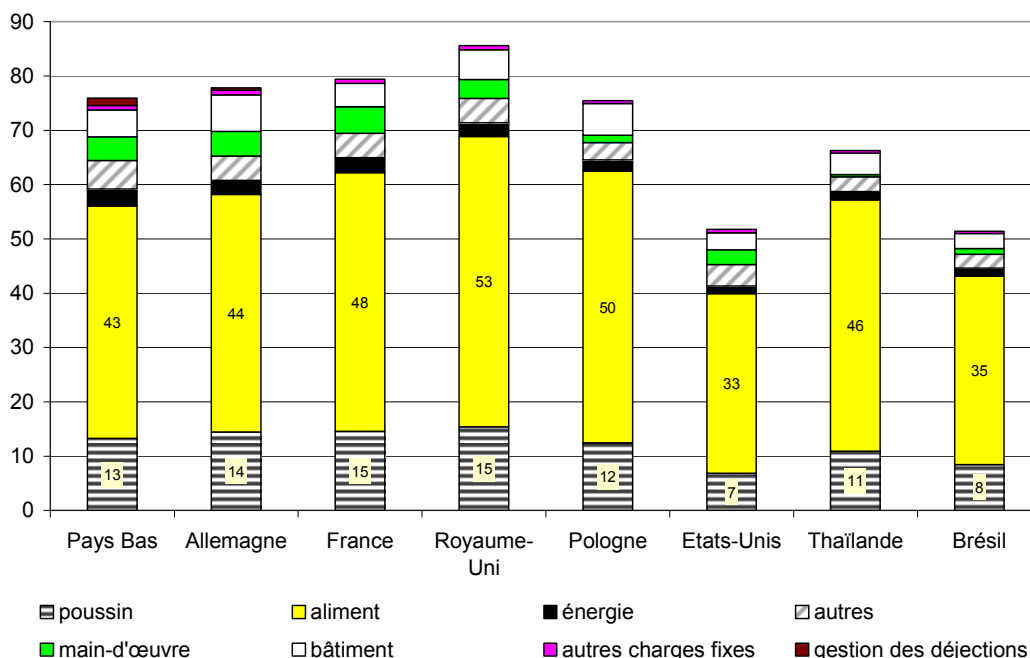
Les calculs faits dans cette étude pour les divers pays sont basés sur un coût de production moyen. Une analyse menée sur des données du LEI montre que les coûts de production des poulets de chair aux Pays-Bas varient de 8 % en dessus et au-dessous de cette valeur moyenne. De telles différences entre exploitations existent probablement aussi dans les autres pays.

Ceci signifie qu'une exploitation ayant des coûts de production faibles, aux Pays-Bas, en Allemagne, en France ou en Pologne, occupe une bonne position compétitive. Les écarts entre les exploitations à l'intérieur d'un même pays sont plus forts que les écarts observés entre pays.

La figure 1 présente les coûts de production pour un certain nombre de pays à l'extérieur de l'UE, notamment les Etats-Unis, la Thaïlande et le Brésil. En 2007, par rapport aux coûts de production aux Pays-Bas, les coûts de production de poulet de chair aux Etats-Unis étaient inférieurs de 32 %, alors qu'au Brésil, ils étaient inférieurs de 33 %. En Thaïlande, ils étaient inférieurs de 13 %.

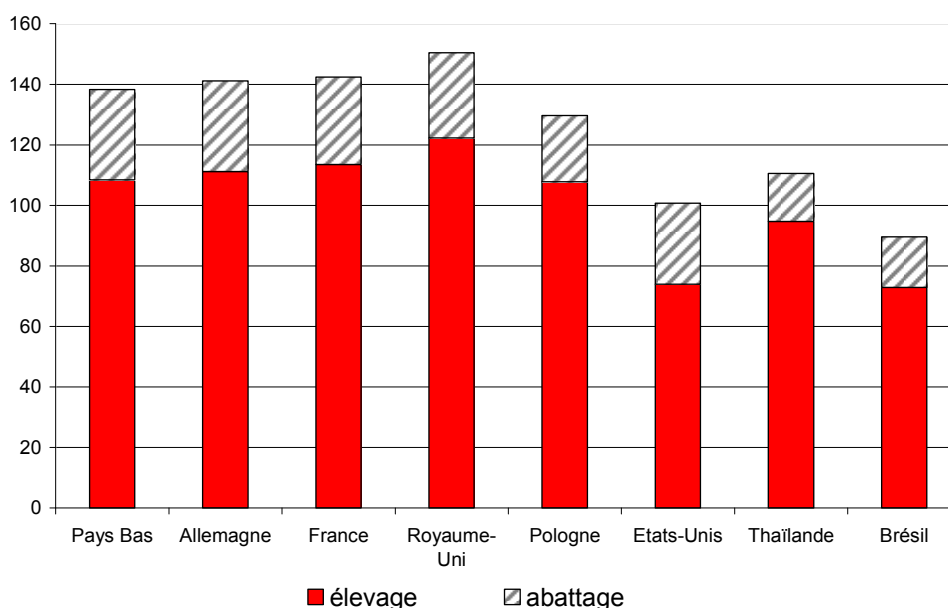
Les coûts de production plus faibles aux Etats-Unis et au Brésil s'expliquent en grande partie par le faible coût de l'alimentation. Cela résulte d'une offre locale importante de matières premières pour l'alimentation animale. Pour le Brésil et la Thaïlande, les conditions climatiques favorables et le faible coût de la main-d'œuvre sont des facteurs importants. Dans les pays hors UE, les coûts de production sont également réduits par le fait qu'il n'existe pas de réglementations et de législation comparables à celles de l'UE, alors que, par exemple, l'utilisation des agents antimicrobiens comme stimulateurs de croissance ainsi que celle des farines animales dans l'aliment des volailles sont interdites au sein de l'UE.

**Figure 1.** Répartition des coûts de production dans les exploitations primaires par pays (en centimes d'euro par kg de poids vif).



Cette étude est centrée sur les coûts dans le secteur primaire. Afin de donner une idée des coûts après abattage, ceux-ci ont également été répertoriés pour les divers pays. Les coûts de l'abattage sont considérablement plus faibles au Brésil et en Thaïlande qu'aux Etats-Unis, essentiellement en raison du plus faible coût de la main-d'œuvre. Le Brésil a les coûts de production après abattage les plus faibles. Aux Pays-Bas, aux Etats-Unis, en Thaïlande et au Brésil, les coûts de production après abattage en 2007 étaient respectivement de 1,38 €, 1,01 €, 1,11 € et 0,90 € par kilo de poids de carcasse.

**Figure 2.** Coût de la production primaire (production de poulets de chair) et de l'abattage (en centimes d'euro par kg de poids de carcasse).

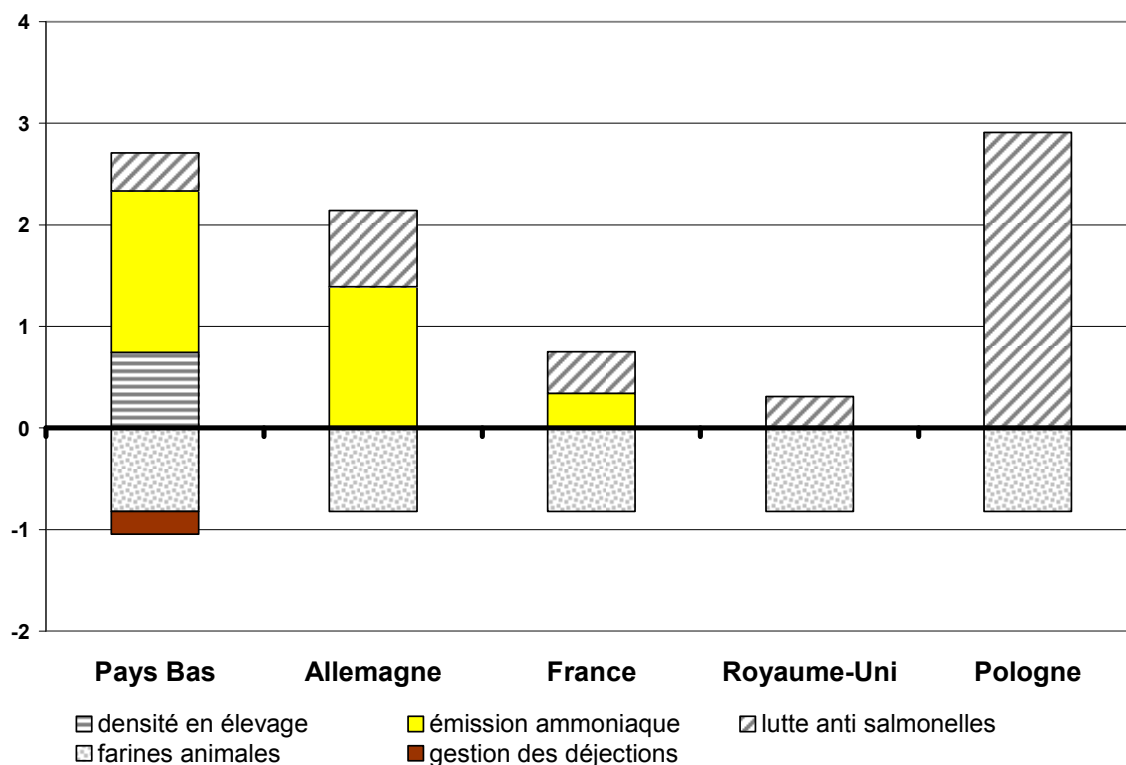


### 3. D'ICI A 2012

Dans les années à venir, les nouvelles législations européennes et nationales vont entrer en vigueur et auront une influence sur les coûts de production des poulets. Elles ont trait à la sécurité alimentaire, au bien-être animal et à l'environnement. Dans ces domaines, la société et les citoyens aux Pays-Bas - et dans d'autres états-membres - imposent des conditions qui sont traduites en termes de législation et de réglementation. Un règlement concernant la densité d'oiseaux dans les bâtiments d'élevage de poulets va être mis en application en 2010 dans l'UE. Bien qu'il s'agisse d'une mesure européenne, ses conséquences économiques seront particulièrement sensibles aux Pays-Bas car la densité moyenne d'oiseaux y est plus élevée que dans les autres pays. Les éleveurs de poulets de chair néerlandais seront également confrontés à des mesures environnementales nationales visant à réduire le niveau d'émission de l'ammoniac. Conformément à l'actuelle réglementation, tous les bâtiments d'élevage de poulets de chair devront respecter les normes d'émission en 2010. Enfin, la directive sur les zoonoses constitue une mesure supplémentaire au niveau de l'UE. Elle entraînera une augmentation des coûts supportés par les exploitations néerlandaises mais on s'attend à ce que cette augmentation soit plus forte dans un pays comme la Pologne notamment.

Deux mesures pourraient compenser la tendance globale à la hausse des coûts en Europe pour le secteur des poulets de chair. Si l'interdiction d'utiliser des farines animales est assouplie, le coût de l'alimentation deviendrait plus faible et les coûts de production pourraient être réduits dans toute l'Europe. En ce qui concerne les éleveurs néerlandais de poulets de chair, les coûts de production pourraient baisser grâce à une diminution des coûts de l'enlèvement du fumier. Une légère baisse des coûts d'enlèvement du fumier sec est attendue après la mise en service de l'usine d'incinération de fumier de Moerdijk. Il en résulte qu'en 2012, les coûts de production aux Pays-Bas auront augmenté de plus de 0,017 € par kilo de poids vif. En Allemagne l'augmentation sera de 0,013 €. Au Royaume-Uni, il n'y aura pas d'augmentation, tandis qu'en France les coûts de production diminueront de 0,005 € par kilo de poids vif. En Pologne, ils augmenteront de 0,021€, essentiellement à cause des mesures visant à réduire la contamination par les salmonelles. La figure 3 indique le coût que représente chaque type de mesure dans les différents pays.

**Figure 3.** Augmentation des coûts (en centimes d'euro par kg de poids vif) attendue dans les divers pays européens entre 2007 et 2012.



Étant donné qu'aux Etats-Unis, au Brésil et en Thaïlande, aucune mesure concrète susceptible d'augmenter les coûts de production n'est attendue, l'écart entre les coûts de production de ces pays et ceux des Pays-Bas, de l'Allemagne et de la Pologne devrait encore s'accroître.

## CONCLUSION

En résumé, les coûts de production des poulets de chair en Europe sont significativement plus élevés que dans d'autres pays tels que le Brésil, les Etats-Unis et, à un moindre degré, la Thaïlande. En Europe – et notamment en Europe du Nord-Ouest – la demande des consommateurs concerne surtout les blancs et, à un degré moindre, les cuisses de poulet. Il s'ensuit un déséquilibre entre la demande et l'offre pour les diverses parties du poulet. Par conséquent, d'un côté les cuisses de poulet sont exportées vers des pays hors UE (par exemple l'Europe de l'Est) et de l'autre des blancs sont importés en provenance d'autres pays (tels que le Brésil). Les blancs de poulet sont importés congelés et sont principalement utilisés pour la production d'aliments congelés transformés, notamment des plats cuisinés congelés.

En 2007, l'UE a mis en place des quotas d'importation qui limitent les quantités importées avec des droits de douane faibles. Toutefois, même en dehors de ces quotas, et en dépit des droits de douane élevés pratiqués par l'UE, l'importation de blancs de poulet reste économiquement attractive. Le volume des importations de blancs de poulet sera influencé par les écarts de coûts de production entre les pays d'Europe et les autres pays (analysés dans cette étude) ainsi que par les taux de change. Le secteur des poulets de chair aux Pays-Bas devra s'orienter vers la vente de viandes de volailles fraîches aux Pays-Bas, en Allemagne et au Royaume-Uni. Les statistiques montrent que les exportations vers l'Allemagne ont diminué ces dernières années, alors qu'elles ont nettement augmenté vers le Royaume-Uni. Cette étude montre également que, ces dernières années, les producteurs néerlandais ont bénéficié de coûts de production nettement plus bas que ceux de leurs homologues du Royaume-Uni. Cela peut en grande partie expliquer l'augmentation des exportations vers le Royaume-Uni. Sur ces deux marchés, il est important d'offrir un produit sûr et de grande qualité.